



Communion de prière Fraternité de Tibériade



Courons à la suite du Christ !

Chers amis priants,

Paix et joie !

C'est une grande joie de vous partager cette nouvelle « communion de prière » qui veut fortifier notre amitié dans la prière. Oui, la prière les uns pour les autres est une force sur notre chemin de vie. Nous sommes tous en chemin, de pauvres pèlerins sur cette terre. Nous avons besoin des autres pour trouver les forces et les encouragements pour avancer. J'ai entendu une fois : « *Tout seul on va peut-être plus vite, mais à deux on va deux fois plus loin* ». C'est bien vrai.



Cheminer, c'est être en mouvement. Et il y a du mouvement dans la communauté. Début juin, nous avons eu la joie d'accueillir à nouveau sœur Agnès après un temps sabbatique chez les petites sœurs du désert près de Chimay. Cela a été un temps d'enracinement.

C'est toute une expérience de vie enrichissante qu'elle pourra mettre maintenant au service de la communauté et de la mission. Quelques jours plus tard, sœur Bénédicte revenait de sa formation à Lyon. Frère Ivan s'est préparé pour reprendre le flambeau du service de responsable en Lituanie. Frère François de son côté termine la première partie de son temps sabbatique. Il était en Italie, à Assise. Les frères Emmanuel et Séraphim sont revenus des Philippines. Aussitôt rentrés, sœur Amandine et Dovilė y sont parties. Au Congo, nos frères mettent en place un projet de développement et de santé, *Foyer Évangile et développement*.



Ce projet veut humblement rendre visible le Royaume de Dieu. Le gros caillou dans la chaussure, qui gêne la marche, c'est que l'obtention des visas pour nos deux frères Roger et Jerry est plus que compliquée. Nous avons vraiment besoin de votre prière pour que les choses se débloquent.

L'image du chemin exprime bien ce qu'est la vie. En chemin, les sentiments de joie et de découragement, d'angoisse et d'espérance peuvent nous traverser le cœur. Parfois, on court sur le chemin car on pressent le but, et à d'autres moments on se sent comme perdu. Les paroles de Dietrich Bonhoeffer, pasteur protestant et martyr (1906-1945), me touchent : « Ô Dieu, aide-moi à prier, et à élever mes pensées vers Toi, seul je ne peux le faire. En moi, tout est sombre, mais en Toi est la lumière. Je suis seul, mais Tu ne m'abandonnes pas, le secours est en Toi ; je suis inquiet, mais la paix est en Toi. En moi habite l'amertume, mais en Toi la patience ; je ne comprends pas Tes voies, mais Toi Tu connais mon chemin ! (...) Esprit-Saint, donne-moi la foi qui sauve du désespoir et de la tentation. Donne-moi l'amour de Dieu et des hommes qui efface toute amertume et toute haine ; donne-moi l'espérance qui délivre de la peur et du découragement ».

Je pense que nous pouvons nous reconnaître à certains moments dans cette prière qui a été écrite dans des circonstances difficiles. Notre chemin de vie est comme une école où nous pouvons apprendre de l'expérience de vie des autres. Le chemin de la vie est jalonné de rencontres à travers lesquelles Dieu se manifeste humblement. Ces dernières semaines, j'ai été édifié par plusieurs rencontres.

Un jour, nous avons accueilli l'ancien secrétaire de Mgr Oscar Romero qui va être canonisé le 14 octobre 2018. Ce fut un témoignage émouvant qui m'a donné de découvrir un peu plus Mgr Oscar Romero. L'archevêque de Salvador a vécu comme un retournement à partir du 12 mars 1977. Ce jour-là, Rutilio Grande, le prêtre le plus saint du diocèse de San Salvador, est assassiné avec deux de ses compagnons par « un escadron de la mort ». Cet assassinat le bouleverse profondément. C'est la mort de Rutilio Grande qui l'a converti : « Quand je vis Rutilio, étendu mort, j'ai pensé que s'ils l'avaient tué pour ce qu'il avait réalisé, alors moi aussi je devais avancer sur le même chemin ». À partir de cette date, l'archevêque de San Salvador combat ouvertement la pauvreté, l'injustice sociale, la torture et les assassinats. Il devient « la voix des sans-voix » qui gênera le pouvoir en place. Le bienheureux Romero a traversé ses peurs pour témoigner jusqu'au bout de son attachement à Jésus qui s'est livré pour les pauvres que nous



sommes tous. Ce saint et martyr a été profondément à l'écoute de Dieu. Il demandait toujours aux autres « aide-moi ». Il savait que tout seul il n'allait pas loin. Cet homme qui se savait pauvre et faible a eu la force pour donner courageusement une nouvelle direction à sa vie.

Je vous livre une autre rencontre. Avec frère Denis nous sommes allés manger un soir dans une famille de la région. La perte de Jean-Baptiste, leur fils, reste une lourde épreuve, humaine et spirituelle, pour les parents. Nous avons été touchés de découvrir en eux une foi simple et tenace, une foi « coriace » qui veut tenir malgré la nuit. Leur foi jaillit directement du cœur. Ils disent simplement à Jésus ce qui traverse leur cœur avec des mots qui ressemblent à ceux des psaumes. Avec ce qu'ils vivent, ils viennent auprès de Jésus, sans mâcher leurs mots. Nous avons pu percevoir une foi vivante, une foi qui est relation concrète avec Jésus. Ils tournent spontanément les pensées de leur cœur vers Jésus. Pour traverser cette épreuve ils ont été aidés magnifiquement par un couple du voisinage, pétri d'une foi vivante et concrète. Cette solidarité toute simple qui se nourrit de petits gestes d'attention est tellement importante pour notre chemin quelle que soit la saison.

Merci de prier pour tous les camps d'été. Que Jésus puisse être le centre de tout et que de simples amitiés puissent naître. Que ce temps de vacances soit pour chacun l'occasion de marcher avec Jésus, d'être disciple et de se mettre à son école. Bonne route à travers l'été...

Frère Bart





SUR LES PAS DE NOS SAINTS PATRONS...

... *ASSISE*

Durant le mois de mai, une équipe de 7 frères est partie en pèlerinage à Assise. Ce fut un temps fraternel et une retraite vécue dans le cadre de l'Année Source que vit la Fraternité cette année. Malgré les craintes de certains quant au long trajet en stop, nous sommes tous parvenus, avec une étonnante facilité et le cœur rempli d'une grande joie, au but fixé. C'est ainsi qu'un groupe de frères a même été amené à bénir une maison en Allemagne. Le deuxième jour de stop, le Seigneur a envoyé un jeune hindou qui a chargé 4 d'entre nous pour plus de 500 km et avec lequel nous avons eu des partages très profonds malgré nos différentes religions. On se sentait en plein dans le livre des Actes des Apôtres !

Le point de départ de notre pèlerinage pédestre était le sanctuaire de La Verna : lieu où saint François a reçu miraculeusement les stigmates. C'est un endroit mystique qui invite à la prière et à l'intériorité, ainsi qu'au combat spirituel. Nous y avons été reçus comme des frères par la communauté des franciscains. Le lendemain, après un temps de solitude, nous sommes repartis à pied en direction d'Assise : la pluie torrentielle qui tombait n'eut pas raison de la ferveur des frères !



*Frère Vidas, François, frère Emmanuel
et frère Michel au mont Alverne*

J'ai oublié de partager que la première partie de notre escapade religieuse, à l'école de celui qui épousa Dame Pauvreté, se fit, à son exemple, dans un abandon total à la Providence (pas d'argent, pas de nourriture, pas de logement). Nous fûmes à chaque fois reçus dans des communautés religieuses et certaines rencontres nous marquèrent

profondément. Merci Seigneur d'avoir pourvu aux besoins de notre âme et de notre corps. C'est après trois jours de marche intense que nous sommes arrivés à Assise. La chaleur était aussi forte et constante que la persévérance des frères. Nous sommes restés trois jours à Assise. Nos journées étaient partagées entre des temps de prière, de solitude, de partage, de joie fraternelle et de visite des sanctuaires. Cette ville est remarquable par sa beauté, mais aussi et surtout par la densité de religieux et d'églises. Selon moi, le moment le plus intense de notre pèlerinage et son apogée, ce fut la messe que nous avons pu vivre entre nous sur le Tombeau de saint François, dans la Basilique qui porte son nom. Un grand moment d'éternité.

Nous avons fini notre voyage à Rome, au cœur de notre Mère l'Église. Nous nous sommes entre autres rendus à l'audience générale



Moment d'échange fraternel à Assise

du mercredi avec le Pape et chez la nièce du bienheureux Pier Giorgio Frassati.

Je pense que ce pèlerinage nous aura tous fait grandir dans la confiance en Dieu qui organise même les plus petits détails de la vie de ceux qui s'abandonnent à lui. Nous avons dû également grandir à grands pas dans la connaissance et l'amour de nos frères grâce à toutes nos aventures providentielles. Enfin, nous repartons tous revivifiés intérieurement par l'exemple remarquable de sainteté de François d'Assise qui, par son amour passionné de Jésus-crucifié et de l'Église, a marqué indéfectiblement l'histoire de notre humanité.

François



Pèlerinage des frères à l'occasion du 40^e anniversaire de l'appel de frère Marc la nuit de Pâques à Chevetogne

... LISIEUX

Pendant le mois de mai, nous sommes partis en pèlerinage avec six frères sur les pas de sainte Thérèse de Lisieux. Ce fut pour nous l'occasion, à l'école de la petite Thérèse, de nous abandonner à la providence de Dieu à la manière des petits enfants appelés à faire confiance à leur Père des Cieux, et ce à travers le stop, la marche, la demande du logement et de la nourriture, les rencontres... Cette école de l'abandon à l'amour miséricordieux de Dieu nous forme.

Le deuxième jour où nous avons marché vers Caen et Lisieux, nous avons fait un peu d'auto-stop dans l'après-midi pour ne pas arriver trop tard au lieu que nous voulions atteindre ce jour-là, qui s'appelle Douvre-La-Délivrande. Les deux premiers frères venaient à peine d'arriver devant la basilique quand ils ont entendu : « Oh, des frères de Tibériade ! » C'était une sœur qui connaissait la communauté

parce qu'il y a quelques années, elle avait déjà accueilli deux de nos sœurs dans son couvent. Les frères ont commencé à parler avec elle en expliquant notre démarche, et elle a proposé de venir chez elles. Peu de temps après, les autres frères sont aussi arrivés devant la basilique. Après avoir été quelques instants ensemble dans la basilique, qui est un lieu de pèlerinage très ancien, nous sommes allés à ce couvent des sœurs où nous avons été très bien accueillis. Merci Seigneur pour cette belle rencontre !

Un autre soir, alors que nous étions déjà relativement près de Lisieux, nous étions dans un petit village pour chercher la nourriture et le logement. Ne trouvant rien dans ce village, nous vîmes plus haut un petit quartier de maisons retirées. Dans une de ces maisons, nous entendîmes de la musique et des rires ; je fis signe à une personne de la maison, et peu après une vingtaine de jeunes et adultes nous accostent. Ils nous ont tout de suite accueillis à bras ouverts pour manger avec eux un super-barbecue.

Au début, les conversations allaient un peu dans tous les sens, mais peu à peu, cela a changé. Une dame qui s'appelait Nathalie disait être communiste (et son mari aussi), mais tout en faisant fi de la religion, elle était ouverte à la fraternité universelle et soucieuse de l'accueil des pauvres. Elle nous a dit à plusieurs reprises qu'elle était très heureuse de nous accueillir (« C'est le destin qui vous envoie ! »), car, par coïncidence, nous arrivions à un moment nécessaire de sa vie. Parmi les convives il y avait de tout : un musulman qui se disait athée mais qui croyait en quelque chose ; un témoin de Jéhovah (qui encourageait notre vie toute donnée à Dieu) ; des croyants catholiques relativement pratiquants ... Nous étions appelés à chanter devant ce public pittoresque ; nous avons chanté entre autres le cantique des créatures de St François et le cantique de Syméon ; tout le monde nous encourageait et certains étaient émus. À la fin, le couple communiste (et surtout Nathalie) nous accueillirent avec grand cœur pour loger chez eux et nous offrir un bon petit déjeuner le lendemain matin. Après le petit-déjeuner, au moment où nous allions repartir pour Lisieux, Nathalie pleura en disant encore qu'elle avait été si heureuse de nous avoir rencontrés et accueillis. Ainsi, cette belle rencontre me rappelle l'appel du pape François à visiter les périphéries pour l'annonce du Christ, et aussi l'accueil des publicains et des pécheurs par le Christ, ainsi que la femme samaritaine à qui le Christ a parlé avec bienveillance et profondeur. Oui, nous avons vécu quelque chose de cela.

Frère Luc et frère Bert

« DIEU DIVINISE CE QUE L'HOMME HUMANISE »



Cette phrase, du Père Varillon dit quelque sorte du chemin spirituel que j'ai vécu ces derniers temps. Durant 5 mois, j'étais loin de mes frères et sœurs, loin de Pondrôme et Lavaux, loin de vous (de corps, mais point de cœur !) ... et ce temps de recul est devenu un temps de relecture de ma vie, sous le regard du Seigneur. Je voudrais commencer cet article en vous remerciant pour votre prière, qui m'a soutenue durant cette période peu ordinaire.

En janvier dernier, j'ai rejoint le centre spirituel jésuite du Châtelard, à Lyon, pour suivre une formation à l'accompagnement spirituel. « *Quitte ...* », dit Dieu à Abraham, « *pour le pays que je t'indiquerai* » (Gn 12,1). Ce fut une aventure intérieure dont je n'avais pas imaginé la pro-

fondeur. Le Seigneur s'est servi de tout pour m'enseigner, me former, me pétrir, comme l'argile dans les mains du potier. Sur mon bureau, j'avais posé l'image d'un potier façonnant un vase, avec cette inscription : « *Ce que Dieu fait en nous est plus important que ce que Dieu fait pour nous.* » Elle me rappelait, chaque matin, l'attitude intérieure que j'avais à cultiver : celle de Marie, toute disponible à l'œuvre de l'Esprit en elle.

Un des lieux de formation, c'était bien sûr les nombreuses sessions que j'ai suivies : « Histoire de ma vie affective », « De la jalousie à la louange », « Accueillir, écouter, accompagner », « Discerner pour décider », « Les malentendus culturels » ... chacune avait son lot de cadeaux à m'offrir, pour mieux me connaître, pour mieux accueillir l'autre dans sa différence ... pour apprendre à aimer un peu plus à la manière de Dieu, qui est Tendresse et Miséricorde, qui est Vérité et Vie !

Lors d'une session sur l'écoute, nous recevions un texte de Maurice Bellet avec cette phrase : « *Il écoutait toujours du côté où l'on peut VIVRE* ». Ces simples mots me faisaient intérieurement bondir de joie ! En même temps qu'ils me rappelaient des moments vivifiants où j'ai



L'équipe multiculturelle de la formation à l'accompagnement spirituel

reçu une telle écoute, ils stimulaient en moi le désir d'offrir cette attention, celle même que Jésus ne cesse d'offrir à ceux qu'il rencontre dans les évangiles : « *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés* » (Mt 7,1) ; « *moi non plus, je ne te condamne pas ; Va [en paix], et désormais ne pêche plus* » (Jn 8,11).

Pendant tout ce temps, les dix-sept « élèves » que nous étions avons formé communauté. Douze pays représentés, seize congrégations religieuses différentes, c'était vraiment un monde multi-culturel ! Déodata, notre sœur-poète congolaise ; Dominic, indien au cœur béninois ; Richard, « Père blanc noir ! » [comprenez : missionnaire d'Afrique étant lui-même africain] ; Bernardine, Hortensia et Marie-Odette, qui par leurs chants malgaches nous faisaient entendre le bruit des vagues de la mer ; Betka, slovaque missionnaire au Brésil, nous partageant son vécu de la théologie de la libération ; Soumaya, notre sœur syrienne, et sa « voisine » libanaise Liza, ... et j'en passe ! Je vous laisse imaginer la richesse de notre vie fraternelle ... et les frottements inévitables ! À travers cela aussi, le Seigneur nous formait, élargissant peu à peu nos cœurs aux dimensions de l'universel, aux dimensions du Sien.

Le dimanche, j'allais de temps en temps prier chez les sœurs de l'Agneau, que j'appelais « mes cousines ». Dans la liturgie et le style de vie de cette communauté nouvelle, je retrouvais un petit goût « du pays », et ça faisait du bien. À leur contact aussi, je me suis sentie enrichie.

Aujourd'hui, je suis de retour sur « ma terre », celle de ma Fraternité. Je me réjouis de retrouver mes frères et sœurs, et de partager les dons reçus.

Puisse le Seigneur féconder aussi chacune de vos expériences, celles qui paraissent exceptionnelles comme celles de tous les jours, afin qu'elles portent du fruit pour le Royaume !

Sœur Bénédicte

« ... ET IL N'EN FAUT PAS PLUS POUR SE SENTIR HEUREUX »

Après une première année de mariage bien chargée au niveau professionnel et sollicitations en tous genres, nous avons eu l'immense chance de prendre une année sabbatique en Lituanie, pays natal de Ieva afin de vivre un temps recentré sur notre famille et l'occasion pour Jean-François d'apprendre le lituanien. Ce changement de rythme s'est effectué sans transition. Perdus dans le petit village de Salakas, dans une maison digne d'une carte postale, on pourrait presque parler d'un temps de désert. Durant cette année est née notre petite fille Klara-Marie.

Un jour, nous avons eu la visite de frère Marc de passage en Lituanie. Tout en discutant avec lui, nous lui avons fait part du fait que nous n'avions pas encore de lieu de chute pour notre retour en Belgique. Il nous a interpellé : « *Que diriez-vous d'une année Nazareth à Neuville tout proche de Tibériade ?* » Cette proposition a trouvé écho en nous. C'est un retour vers la vie active en assurant, cette fois, une continuité avec ce que nous venions de vivre. Nous voici donc dans la maison Nazareth depuis septembre dernier. Concrètement, nous prions ensemble à la maison, nous privilégions les moments de qualité en famille, nous participons à certains temps de prière avec les frères et sœurs. Ceux-ci nous rendent visite de temps à autre. Nous nous réunissons avec d'autres familles pour un petit groupe de prière. En bref, c'est la vie toute simple avec le Christ. « *Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).

Pour Ieva qui reste au foyer (et une fois encore dans un très petit village !), l'année à Nazareth est comme une vie cachée. D'ailleurs, on lui demande très souvent si elle ne s'ennuie pas... Mais pas du tout ! Notre petite Klara-Marie ne le permettrait pas ! D'un côté ses journées se ressemblent mais de l'autre elles sont très différentes car notre fille grandit et change tellement vite. Quel bonheur, pour nous, d'entendre



Klara-Marie rigoler quand elle nous voit en train d'essayer de faire rentrer les poules qui s'échappent de l'enclos ou de l'entendre crier « mêê mêê » dans la rue en concert avec les moutons du fermier du village tellement elle est contente d'aller les voir !

On a décidé d'essayer de ne pas avoir les agendas trop chargés, c'est-à-dire de n'avoir qu'une activité ou sortie par week-end et un week-end par mois sans aucune activité. Ce n'est pas toujours facile de s'y tenir mais c'est ainsi qu'on garde beaucoup de place pour la spontanéité et surtout pour le temps en famille. On joue, on chante, on fait le ménage ensemble, on s'arrête pour discuter avec les voisins et il n'en faut pas plus pour se sentir heureux ! Et si quelqu'un veut venir nous visiter à l'improviste, il nous trouvera le plus souvent !

Rencontrer régulièrement les frères et sœurs de Tibériade, les connaître de plus près, partager et prier avec eux est une vraie joie !

Jean-François, Ieva et Klara-Marie

PERLES DE L'ANNÉE SAINT JEAN-BAPTISTE

Depuis le mois d'octobre à Lavaux-Saint-Anne et à Pondrôme nous avons accueilli 4 jeunes, Simon, Barbora, Dovelé et Maria, pour vivre une année sabbatique auprès de la communauté. Voici quelques perles reçues lors de cette année.

Pendant le temps sabbatique que j'ai vécu cette année à Tibériade j'ai reçu beaucoup de grâces : par la prière, la vie fraternelle, la *lectio divina*, les missions, chaque personne rencontrée. Une grâce particulièrement forte que j'ai pu vivre cette année c'était de découvrir le don de mon baptême par lequel Dieu est toujours présent, pas seulement à mes côtés, mais surtout au plus profond de moi-même. Cette marque de Sa présence qu'Il a mise en moi est tellement forte, ineffaçable ! Même quand je L'oublie, quand je ne vis pas avec Lui, Il reste toujours là, prêt à m'accueillir de nouveau, à me faire vivre par Sa miséricorde. C'est une vérité sur laquelle je peux m'appuyer chaque jour quelle que soit ma situation ou mes sentiments et sur laquelle je peux fonder ma vie. « *Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi.* » (Lc 19,5) Cette parole que Jésus adresse à Zachée est devenue pour moi pendant cette année une invitation à être ouverte à cette présence de Dieu et vivre avec Lui selon les mots de Jésus : « *Demeurez en moi, comme moi en vous. Demeurez en mon amour.* » (Jn 15,4.9)

Maria

Pour la fin de l'année Saint Jean-Baptiste, il m'a été demandé de partager une grâce reçue lors de cette expérience. Cela m'a fait découvrir combien de cadeaux différents le Seigneur m'a offerts lors de cette année. Les amitiés nouvelles, les grâces spirituelles, l'approfondissement de la foi grâce à la participation aux écoles du cœur, la nouvelle langue apprise et la nouvelle culture que j'ai pu connaître. Une des raisons de ma venue ici était le désir de mieux me connaître et de découvrir ce que je veux faire dans ma vie. Un des cadeaux reçus, c'est le désir de me convertir et toutes les possibilités pour le faire. Cela fait quelques années que je vais régulièrement à Baltriškės et après



Barbora, Maria et Dovilė

chaque passage je pars avec ce désir de conversion mais au retour chez moi je l'oublie très vite. Ici, ce désir est toujours stimulé. En plus, à n'importe quel moment je peux demander de me confesser ou de rencontrer une sœur pour l'accompagnement. Ces deux moyens m'aident beaucoup à m'avancer. Je ne peux pas encore dire que j'ai déjà beaucoup changé mais c'était un temps favorable pour mieux me connaître et pour découvrir davantage ce que je peux changer en moi. Et cela c'est le travail de toute ma vie !

En plus, le Seigneur m'a donné de vivre des rencontres providentielles qui m'ont aidée pour choisir mes études. Sur une courte période, j'ai rencontré plusieurs personnes qui travaillent dans différents domaines liés aux enfants, depuis leur conception jusqu'à leurs premières années. Les échanges avec eux ont confirmé mon désir de travailler avec les familles. En automne, je vais commencer des études de psychologie et je vais continuer à me laisser guider par l'Esprit !

Barbora



Je vis l'année Saint Jean-Baptiste comme un moment pour prendre du recul sur mes valeurs, avoir un temps de réflexion sur moi-même, pour pouvoir aussi grandir intérieurement dans un contexte différent de la vie de tous les jours.

Tout au long de cette année, et encore maintenant, je sens la transformation que Dieu opère en mon cœur ; d'une ancienne vie dispersée et pleine de futilités, le Seigneur me donne de pouvoir revenir sur l'essentiel de ma vie, une vie simple mais profonde. Ce changement se fait notamment par la *lectio divina*, l'accompagnement et la lecture spirituelle qui sont ces tuteurs me permettant de me construire sur une base solide. Mais cette grâce que je reçois

se caractérise principalement par l'approfondissement de ma relation avec Dieu. J'apprends, sous son regard, à m'accepter tel que je suis avec mes qualités et mes défauts, ainsi qu'à me dépasser (par exemple m'occuper d'un groupe d'enfants ou gérer une cuisine).

Finalement, c'est vivre pleinement tout ce qui m'arrive en me délectant du moment présent.

Simon

Calendrier de la Fraternité

Di 1-Di 8 : Camp des Semeurs d'Évangile

Ma 3-Di 8 : Camps des Enfants de la Moisson

Me 11 juillet-Ve 17 août : Frères Vytautas et Antoine en Lituanie pour les missions d'été

Di 15 : Frère Bart, sœur Asta et frère Frédéric à la célébration d'action de grâce pour le service de frère François et de bénédiction du nouveau service de frère Ivan à Baltriškės

Di 15 juillet-Je 30 août : Frères Emmanuel, Simon, Séraphim et sœur Bénédicte avec les Jeunes Saint-Damien (JSD) en mission en Asie

Ma 17-Di 22 : Camp des Familles prophétiques

Di 22 : Profession perpétuelle de sœur Austėja

Je 26 : Fraternité « St Marc » chez les sœurs

Je 1 : CADE à Lavaux-Saint-Anne et à Pondrôme pour la journée

Je 1 : Départ de frère Pascal pour le Canada

Je 1-Ve 17 : Pèlerinage en Pologne et en Lituanie avec le JSD

Sa 3-Je 16 : « L'Aventure Évangile Mont-Saint-Michel ! » avec le JSD

Di 2 : Fête des familles des frères et sœurs

Sa 8 : Prises d'habit et entrée au noviciat (dans l'intimité de la communauté)

Lu 10-Di 16 : Retraite communautaire (pas d'accueil)

Sa 22-Di 23 : Présence des frères et sœurs en Lituanie lors de la visite du pape François

Ma 25 : Journée de mission avec l'école de Marche

Sa 29-Di 30 : Weekend saint François pour les Jeunes-Saint-Damien (JSD)



Sœur Austėja
prononcera ses vœux perpétuels
le dimanche 22 juillet
au cours de l'Eucharistie de 11 h !

Vous êtes bienvenus !





INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Seigneur, en ce temps d'été, nous te confions ton Église en mission. Nous te rendons grâce pour tous les camps, sessions, retraites qui rassemblent tes enfants. Nous te déposons les camps des Enfants de la Moisson, des Semeurs d'Évangile, des Familles prophétiques et des Jeunes Saint-Damien. Fais de nous d'ardents témoins de ton Amour et protège-nous de tout danger. Donne à chacun de découvrir et d'approfondir son amitié avec Toi.
2. Seigneur, nous te rendons grâce pour le grand don de la vie fraternelle. Nous te confions sœur Austėja et son engagement à vie à Ta suite dans notre Fraternité. Conduis-la, par ton Esprit Saint, sur le chemin de la sainteté.
3. Seigneur, nous te confions le projet *Foyer Évangile et développement* lancé par nos frères au Congo dans la continuité de leur présence évangélique. Nous te confions toutes les personnes qui s'y investissent ainsi que les coopérants qui viendront les soutenir. Nous te confions aussi l'arrangement administratif pour le retour de nos deux frères congolais.
4. Seigneur, nous te rendons grâce pour le service de frère François comme serviteur de notre fraternité de Lituanie ces 15 dernières années et nous te confions frère Ivan qui lui succèdera à partir du 15 juillet. Avec eux, nous te confions les frères Gilles, Jean, Gonzague et Vidas qui forment avec eux cette fraternité, ainsi que frère Frédéric qui les rejoindra mi-janvier.
5. Seigneur, nous te rendons grâce pour le projet des familles Nazareth à Neuville. Nous te prions pour Jean-François et Ieva et leur petite Klara-Marie qui l'ont vécu cette année, ainsi que Olivier et Marie-Amélie qui y vivront bientôt. Donne-leur la joie de goûter à la grâce de la Sainte Famille et de découvrir leur mission propre.

